

Le Musée du Vieux-Nîmes a 100 ans !

Le 30 juin 1920, sur la proposition d'Henri Bauquier, Maire-adjoint, félibre, écrivain, le Conseil municipal de Nîmes présidé par Josias Paut, décide la création d'un " musée d'histoire locale ". La "commission d'archéologie" a souhaité et obtient cette réalisation.

Un rapport de 1924 rappelle que " le musée du Vieux-Nîmes...a été organisé à l'imitation du musée Carnavalet et de celui du Vieux Marseille". La plupart des objets réunis proviennent de dons particuliers des habitants de la ville, ayant rivalisé de générosité dans la constitution de ce reliquaire local !

Le musée est installé dans l'ancien évêché dont le premier occupant fut Mgr Anthyme-Denis Cohon en 1636. L'architecte du lieu est Alexis de la Feuille de Merville. Les travaux sont réalisés par Jacques Cubizol. Mgr Fléchier s'y installera dans des conditions spartiates. Mgr Béguinot sera le dernier locataire de ce qui, après la séparation des églises et de l'État, devient un " Palais des Arts ".

Cinq conservateurs ont dirigé le musée :

- M. Henri Bauquier
- M. Victor Lassalle
- Mme Christiane Lassalle
- Mme Martine Nougarede
- Mme Aleth Jourdan.

La philosophie du musée s'affirme ainsi : " Valoriser l'histoire de Nîmes, tout particulièrement de son industrie textile, depuis le milieu du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle". Le musée propose une exposition permanente régulièrement revue, et une exposition temporaire annuelle. L'École supérieure des Beaux-Arts, le lycée Hemingway, l'université Unîmes...constituent des partenaires dynamiques.

15000 visiteurs et 5000 élèves sont reçus au Musée chaque année.

1000 " bienfaiteurs " ont doté le musée de pièces de grand intérêt. Le premier d'entre eux fut le gardois Gaston Doumergue, alors Président de la République, qui le visita le 13 octobre 1924. La collection comporte 39 départements, le plus important étant celui du textile (5917 objets), suivi de ceux des imprimés (3771) et, quasiment ex-aequo, des arts graphiques (2255) et des photographies (2251). Le nombre total d'éléments à l'inventaire est de 16958.

Le musée comporta, jusqu'aux années 1960, un département « tauromachie », embryon de ce qui est, depuis 2001, le Musée des Cultures taurines, géré par la Directrice du Musée du Vieux-Nîmes.

Châles, bas, armoires, céramiques d'Uzès, photos rares, jouets, ...sont autant de centres d'intérêt.

Le Livre d'or du Musée, ouvert à l'occasion de la visite de Gaston Doumergue, présente 40 pages illustrées. Trente et un artistes l'ont décoré d'aquarelles ou dessins d'inspiration nîmoise (romanité, garrigue...)

Cent ans après sa création, le Musée du Vieux-Nîmes est un haut lieu patrimonial, tant par son architecture que par ses collections. Il fait très justement la fierté des Nîmois et revêt un aspect pédagogique essentiel.

L'extension des collections, que rendra possible le transfert du Conservatoire qui " squatte " le premier étage, permettra une nouvelle et passionnante muséographie.

Daniel J. Valade